

Bulletin du CRCCF

Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa

• Vol. 6, n° 2, janv.-févr. 2003

Les « Rendez-vous du CRCCF »

• Les étudiants franco-ontariens sont « différents »

Le 20 novembre 2002, François-Pierre Gingras a présenté un certain nombre de conclusions et d'hypothèses qui découlent d'un sondage structuré mené en collaboration avec divers collègues auprès des étudiants de première année d'université en science politique en Ontario (Ottawa), en Acadie, en Suisse, en Belgique (Wallonie) et en France (Provence). Sa présentation avait pour titre : « Les sentiments d'appartenance chez les étudiants : les Franco-Ontariens sont-ils différents des autres? »

Après avoir défini la méthodologie et les termes utilisés dans le sondage, le conférencier a tenté de cerner avec prudence (eu égard à la taille et à la diversité des échantillons) ce qui différencie les étudiants franco-ontariens des autres en matière de sentiment d'appartenance (le « nous » par rapport aux « autres »). Bien que l'ensemble des étudiants identifient comme groupes premiers d'appartenance la famille et les amis, puis le statut d'étudiant, la citoyenneté, le groupe d'âge et le sexe (féminin ou masculin), les Franco-Ontariens accordent une importance plus grande qu'ailleurs à la langue et au groupe ethnique. M. Gingras avance l'hypothèse que lorsque des personnes font partie d'un groupe minoritaire, elles accordent plus d'importance à ce qui les caractérise comme minoritaires, contrairement aux majorités qui tiennent leur statut pour acquis.

Les étudiants franco-ontariens s'identifient soit comme Franco-Ontariens (parfois Ontariois), ou encore comme Canadiens français, les premiers, plus



Le professeur François-Pierre Gingras, du Département de science politique, lors du « Rendez-vous » du CRCCF. Photo : CRCCF.

que les seconds, considérant l'attachement à la langue française comme facteur très important. Les « Franco-Ontariens » considèrent le bilinguisme comme la principale caractéristique de leur identité, alors que les « Canadiens français » s'identifient d'abord au Canada. Les Québécois et les Acadiens privilégient la langue française.

Des contrastes apparaissent également pour les groupes dans différents pays, même lorsqu'il y existe des tensions linguistiques. Ainsi, les trois quarts des étudiants de Louvain (Belgique) considèrent l'appartenance linguistique comme acquise, alors que les trois quarts des étudiants à Ottawa croient que l'appartenance linguistique est un trait inné. D'autres contrastes se dessinent lorsqu'on compare les réponses à la question de multiples identités (par exemple, franco-ontarienne et canadienne, en cercles séparés ou recoupés, ou encore en

Université d'
University of
Ottawa
Faculté des arts

Dans ces pages...

- Les « Rendez-vous » du CRCCF
- « Rendez-vous » hors-série
- Nouvelles sources documentaires
- Rappel : Colloque « Itinéraires de la poésie »
- Parutions...
- « *Ontariois, on l'est encore* »

cercles intégrés, l'un étant plus important que l'autre). Les étudiants d'ici s'identifient assez peu à l'Ontario, mais beaucoup à l'Ontario français.

Le conférencier a eu à répondre à de nombreuses questions. Il poursuit ses recherches en ce domaine et l'étude devrait aboutir à une analyse serrée des données quantitatives et qualitatives.

• André Braën : droits linguistiques et activisme judiciaire

Le 23 janvier dernier, André Braën, de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, a présenté une conférence intitulée « Droits linguistiques et activisme judiciaire ». Le professeur Braën a expliqué pourquoi le recours aux tribunaux dans le cas des droits linguistiques est un phénomène récent : entre autres, la tendance à la judiciarisation dans le monde occidental, la montée du nationalisme, mais surtout l'application de la Charte canadienne des droits et libertés de 1982 qui spécifie les droits linguistiques, ainsi que le Programme de contestation judiciaire qui accorde le financement nécessaire aux individus ou aux groupes qui veulent présenter leur cause devant les tribunaux.

En fait, la nature même d'un droit linguistique fait en sorte que l'intervention des tribunaux est inévitable, soit pour clarifier les lois existantes, le sens des mots et la portée des lois, soit pour mettre en œuvre les droits, quand l'État (fédéral ou provincial) refuse ou néglige de le faire. Le conférencier a donné plusieurs exemples de causes portées devant les tribunaux canadiens qui ont eu des conséquences sur l'application des droits linguistiques, en particulier dans le domaine scolaire.

Les tribunaux sont devenus de fait un outil de promotion des droits linguistiques au Canada. Cependant, le professeur Braën a souligné que l'intervention judiciaire connaît des limitations importantes en démocratie et que les tribunaux ne sauraient se substituer continuellement à un gouvernement légitimement élu et exerçant légalement ses pouvoirs. Une société démocratique se doit de trouver un juste équilibre entre le pouvoir politique et judiciaire.



Le conférencier André Braën, de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, et Michel Lalonde, archiviste, lors du « Rendez-vous du CRCCF ». Photo Rems Intl, Rémi Simard.

Rendez-vous « hors-série » du CRCCF

Le jeudi 28 novembre 2002, le Centre a eu le plaisir de coparrainer, avec le Département des lettres françaises et le Département de science politique de l'Université d'Ottawa, une conférence-midi présentée par Yannick Resch, directrice du Centre Saint-Laurent (en études canadiennes-françaises) à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. La visite de M^{me} Resch coïncidait avec la signature d'une convention entre l'Institut qu'elle dirige et l'Université d'Ottawa. On peut s'attendre à des échanges de chercheurs et d'étudiants dans un proche avenir, ainsi qu'à des colloques conjoints. Yannick Resch s'est également engagée à encourager ses collègues français à venir exploiter les ressources archivistiques du CRCCF.

Les propos de la conférencière, qui portaient sur « Gaston Miron : un intellectuel et sa société », étaient une réflexion sur l'œuvre du poète Gaston Miron sous l'angle de l'intellectuel engagé dans sa société. Yannick Resch publiera prochainement un livre sur *Gaston Miron, le forcené magnifique*, pour, dit-elle, donner aux études littéraires un outil sur le rapport à la langue et l'histoire du Québec, au moyen d'un essai à la fois sur la vie du poète et sur son œuvre : elle voit ainsi un rapport très serré entre l'engagement personnel de Miron, son « itinéraire singulier » et ses écrits.

La conférencière a parlé du contexte qui a entouré la création des éditions de l'Hexagone, par lesquelles Miron voulait rassembler les jeunes poètes et mieux ancrer la littérature d'ici dans la réalité nord-américaine. C'est lors d'un séjour en France que Miron a amorcé sa réflexion théorique sur son engagement politique et qu'il a décidé de publier ses poèmes et ses essais, pour témoigner auprès d'un plus grand public. D'après Yannick Resch, Miron serait un homme de la terre mais non du terroir, qui absorbe le passé mais ne le rejette pas. Elle a parlé de l'expression de la culture populaire dans ses écrits ainsi que de la dimension américaine de son œuvre. L'authentique penseur qu'était Miron, par sa défense de la langue, a écrit une page de l'histoire d'ici.

Nouvelles sources documentaires

Le comité des acquisitions du CRCCF a recommandé récemment l'acquisition de quatre nouveaux fonds d'archives, qui seront d'un intérêt certain pour la recherche :

1) Fonds Club Richelieu Trillium de Toronto

Ce fonds témoigne de l'ensemble des activités du Club Richelieu Trillium, un club social féminin fondé en 1983 sous le parrainage du Club Richelieu de Toronto. Il comprend des documents sur les **œuvres humaines, culturelles et sociales organisées par le Club dans la**



La conférencière Annick Resch, au centre, entourée de g. à d. : France Beauregard, Francine Dufort-Thérien, François-Pierre Gingras, Patricia Smart, M.-L. Girou-Swidorski, Michel Lalonde, Dominique Lafon, le 28 novembre 2002 (voir page 2). Photo : CRCCF.

région de Toronto, dont des dîners offerts aux personnes âgées francophones et des concours oratoires pour les élèves des écoles élémentaires et secondaires ainsi que des activités de promotion de la francophonie. Ce fonds vient enrichir les sources primaires sur les mouvements de femmes en Ontario français.

2) Collectif des femmes francophones du Nord-Est ontarien pour l'avancement de l'éducation

Fondé en 1988 et membre du Réseau national action éducation femmes, le Collectif des femmes francophones du Nord-Est ontarien pour l'avancement de l'éducation a réalisé divers projets en vue de promouvoir l'éducation postsecondaire des femmes francophones en Ontario. Le fonds comprend, entre autres : les dossiers concernant l'enquête « Ouvrir les portes du postsecondaire aux Franco-Ontariennes » sur les facteurs qui nuisent ou favorisent l'accès aux études pour les femmes francophones; les documents du projet « Reconnaissance des acquis » pour créer un cours en psychologie offert à distance par l'Université Laurentienne; et les dossiers portant sur la publication *Répertoire des femmes francophones du Nord-Est ontarien*.

3) Fonds Michel-Lemaire

Le fonds témoigne des recherches et de la préparation par Michel Lemaire, auteur et professeur au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa, de l'édition critique des *Œuvres*

poétiques complètes d'Albert Lozeau parue dans la « Bibliothèque du Nouveau Monde ». Ces documents, comprenant le manuscrit, la correspondance originale et des dossiers sur chaque poème, permettent de documenter davantage les fonds d'archives conservés au CRCCF de membres de l'École littéraire de Montréal ainsi que les fonds qui comprennent des études sur l'École et ses membres.

4) Fonds Évelyne-Voldeng

Évelyne Voldeng (1943-2002), professeure au Département de français de l'Université Carleton, a écrit, en plus de ses ouvrages savants, plusieurs romans et recueils de poèmes (dont *Moi, Ève, Sophie, Marie*, 1999 – en nomination pour le prix du livre d'Ottawa – et *Haïkus de mes cinq saisons*, 2001 – prix du journal *Le Droit*, mention). Le fonds d'archives témoigne de l'ensemble des activités d'enseignement, de recherche et de création d'Évelyne Voldeng, ainsi que de ses relations personnelles et professionnelles et de ses voyages. Ce fonds vient enrichir considérablement deux domaines d'excellence au CRCCF, soit la création littéraire ainsi que l'enseignement et la recherche dans le domaine de la littérature au Canada français.



Rappel Rappel Rappel

Colloque « Itinéraires de la poésie : enjeux actuels en Acadie, en Ontario et dans l'Ouest canadien »

« [...] l'horizon est une longue phrase aux rythmes déployés
j'y tracerai tous nos itinéraires »
Jean-Philippe Raîche
Une lettre au bout du monde, p. 71.

Si on paraphrase les vers de Jean-Philippe Raîche, on peut dire que « l'horizon » poétique du Canada français est devenu une « longue phrase aux rythmes déployés » qui porte trace d'itinéraires polymorphes. Si les points d'ancrage (ou de rupture ou encore de fuite) ont été posés par les poètes, il reste aux discours critiques à prendre le relais. Que charrie cette longue phrase? Surtout, de quels itinéraires s'agit-il et où nous conduisent-ils?

Ces questions (et bien d'autres) n'ont pour but que de susciter la réflexion la plus large possible sur les avancées / traversées de la poésie au Canada français depuis le début des années 1990. Ce à quoi vous convie ce colloque qui aura lieu à l'Université d'Ottawa, sous l'égide du CRCCF les **14 et 15 mars 2003**. La conférence d'ouverture sera prononcée par **François Paré** (auteur du livre *Les littératures de l'exiguïté* et récipiendaire des prix du Gouverneur général 1992 et du CRCCF 2002), le vendredi 14 mars à 19 h 30 (Resto-Pub Jazzy, Centre universitaire, 1^{er} étage); elle portera sur les « Poétiques de l'impatience » et sera suivie d'une **lecture d'œuvres** par quelques poètes de la région d'Ottawa. **À cette occasion, le prix du CRCCF 2003 sera remis.**

Les communications seront présentées le samedi 15 mars, de 8 h 30 à 17 h (Pavillon des arts, amphithéâtre 257); une table ronde clôturera la rencontre. Les conférencières et conférenciers suivants participeront au colloque: Raoul Boudreau (U. de Moncton), Margaret Michèle Cook (poète et critique littéraire, Ottawa), Estelle Dansereau (U. de Calgary), Rosmarin Heidenreich (CUSB), Lucie Hotte (U. d'Ottawa), Lucie Joubert (U. Queen's), David Lonergan

... (suite à la page 4) Colloque « Itinéraires »



Hubert Watelet, professeur en histoire, Jean-Pierre Wallot, directeur du CRCCF, et M^{me} Susan Savard au lancement annuel des Presses de l'Université d'Ottawa. Photo : Robert Lacombe, Marketing et communications.

Parutions...

• Au CRCCF

Le numéro 32 de la revue *L'Annuaire théâtral* est paru en novembre 2002. Il comprend un dossier intitulé « Cirque et théâtralité : nouvelles pistes » auquel ont contribué neuf spécialistes du Québec, de la France, des États-Unis et de l'Angleterre. Ce numéro témoigne de l'intérêt croissant des chercheurs en théâtre pour le phénomène du cirque. Le dossier explore différents aspects culturels, historiques et esthétiques du cirque contemporain mais aussi du cirque classique, en lien avec la question de sa théâtralité. En outre, la présentation de reproductions couleur (pour la première fois dans les pages de la revue) des maquettes du créateur Pascal Jacob illustre concrètement la créativité foisonnante, l'esthétique flamboyante et très théâtrale du cirque contemporain. Ce numéro comprend aussi trois essais dans la section Pratiques et travaux, une Revue des revues de langue française et des Notes de lecture.

• Aux Presses de l'Université d'Ottawa

Le CRCCF était à l'honneur, le 17 décembre 2002, au lancement annuel des Presses de l'Université d'Ottawa. En effet, cinq des onze publications lancées à cette occasion ont été réalisées sous l'égide du Centre : *Constructions identitaires et pratiques sociales : actes du colloque en hommage à Pierre Savard* (textes réunis par Jean-Pierre Wallot avec la collaboration de Pierre Lanthier

et de Hubert Watelet), publié dans la collection « Actexpress »; les numéros 12, 13 et 14 de la revue *Francophonies d'Amérique* dont le secrétariat de rédaction est logé au Centre et qui est dirigée par Paul Dubé de l'Université de l'Alberta; et *Le débat qui n'a pas eu lieu : la Commission Pepin-Robarts, quelque vingt ans après* (actes du colloque), sous la direction de Jean-Pierre Wallot, publié dans la collection « Amérique française ». Soulignons les trois autres ouvrages de langue française parus aux PUO en 2002 : *La photographie malgré l'image*, du photographe et historien de l'art Jean Lauzon; *Le suicide assisté : héraut des moralités changeantes*, de Joanne Martel, professeure en sociologie de l'Université de l'Alberta; et *Portraits de traductrices*, du professeur Jean Delisle de l'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa.

• Aux éditions du Nordir

En plus du livre de Yolande Grisé, *Ontariois, on l'est encore!* (voir ci-dessous), les éditions du Nordir, que dirige Robert Yergeau, membre du Bureau de direction du Centre, ont fait paraître récemment les ouvrages suivants : *Crachin de Rissiam*, nouvelles, par Jacques Prosper Bazié; *La littérature franco-ontarienne: voies nouvelles, nouvelles voix*, actes du colloque, sous la direction de Lucie Hotte (du Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa); *Le testament du couturier*, théâtre, par Michel Ouellette; *Les yeux de l'exil*, nouvelles, par Aurélie Resch.

Colloque « Itinéraires »

(suite de la page 3)

(U. de Moncton), Marcel Olscamp (U. d'Ottawa), Stefan Psenak (directeur des Éditions L'Interligne et poète, Ottawa), Robert Yergeau (U. d'Ottawa et directeur des Éditions du Nordir).

Pour tous renseignements complémentaires ou pour obtenir le programme du colloque, consultez le site Web : www.uottawa.ca/academic/crccf/evenements/evenements.html ou communiquez avec le CRCCF (crccf@uottawa.ca ; (613) 562-5877). Les frais d'inscription sont de 25 \$ (gratuit pour les étudiantes et étudiants).

« Ontariois, on l'est encore ! »

Yolande Grisé, directrice du Centre de 1985 à 1997, a réuni une cinquantaine de ses écrits, parus depuis la fin des années 1970, qui témoignent de son engagement personnel et professionnel dans l'affirmation et le rayonnement du fait français en Ontario. Le volume, intitulé « *Ontariois, on l'est encore!* », publié aux éditions du Nordir dans la collection « Roger-Bernard », comprend des textes qui abordent divers sujets : la langue, l'éducation, la culture, les arts, le patrimoine, la recherche en études humaines et en sciences sociales, ainsi que le combat des femmes pour l'équité. Yolande Grisé est professeure au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa; elle travaille depuis 25 ans à promouvoir l'affirmation et l'émancipation de la communauté franco-ontarienne dans les domaines de l'éducation et de la culture.

On peut aussi lire le Bulletin du CRCCF sur le site Web du Centre : <www.uottawa.ca/academic/crccf/publications/bulsom.html>

Coordination : France Beauregard

Pour recevoir ce bulletin, ou pour tout renseignement ou commentaire :
CRCCF

Université d'Ottawa
Pavillon Lamoureux, bur. 271
145, rue Jean-Jacques-Lussier
Ottawa (Ontario) K1N 6N5

Tél. : (613) 562-5877
Télec. : (613) 562-5143
Courriel : crccf@uottawa.ca